

L'ECHO DU CANADA,
Journal hebdomadaire publié au No. 42 Rue
North Main, Fall River, Mass.
Prix de l'Abonnement.
\$1.50 par an, invariablement payable d'a-
vance.
Toutes correspondances, lettres d'affaires,
etc., etc., devront être adressées à
H. BEAUGRAND, Administrateur,
P. O. Drawer 74. Fall River, Mass.

L'ECHO DU CANADA.

Organe de la Population Franco-Canadienne des Etats Unis.

Prix du Numéro: 3 Cents.

BEAUGRAND & OUELLET, Editeurs-Propriétaires.

1ère Année.—No. XII.

FALL RIVER.

SAMEDI, 4 OCTOBRE, 1873.

42 RUE NORTH MAIN.

L'ECHO DU CANADA,
Prix des Annonces.

1 pouce, une insertion, \$.75
" deux " 1.25
" trois " 1.60
" quatre " 2.00

Une remise libérale est accordée pour les
annonces à long terme.

No. 42 Rue N. Main, Fall River.

23 RUE SOUTH MAIN. 23
MSSRS. BULLOCK ET WETHERELL,
MARCIANDS DE CHAUSSURES, TIENNENT A FAIRE SAVOIR AUX CANADIENS DE
CETTE VILLE QU'ILS ONT EN MAINS UN DE PLUS BEUX ASSORTIMENTS
DE CHAUSSURES QU'IL Y AIT A FALL RIVER. BOTTES, BOT-
TINES ET SOULIERS DE TOUTES LES ESPÈCES ET
DE TOUTES LES PRIX, ET TOUT CELA A BON
MARCHÉ. RENDEZ NOUS VISITE POUR VOUS EN ASSURER.

MEDECINS.

JOSIAH F. DAY, M. D.,
Coin des Rues Franklin et North Main,
Chirurgien et Médecin.

Ancien Chirurgien et Lieutenant-Brevet des Volontaires des Etats Unis.
Attention particulière donnée aux cas de Chirurgie, aux maladies chroniques des pommuns et au système nerveux en général.

A. CONTANT, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN,
Rue Seconde, Mayhew's Block,
Derrière le City Hall.

DR. R. G. MOORHEAD,
Médecin et Chirurgien,

Bureau et Résidence, au second étage du No. 45 Seconde Rue, Fall River.
On peut voir le Docteur chez lui de 8 à 10 heures le matin, de 1 à 3 l'après-midi, et de 6 à 8 heures la soir.

A. MIGNAULT, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN,
No. 22 Rue Spring.

Heures auxquelles on peut voir le Docteur chez lui: De 8 à 10 le matin, de 1 à 3 l'après-midi, de 6 à 8 durant la soirée.

AVOCATS.

B. F. WINSLOW,
Conseiller et Notaire Public,
COIN DE RUES DEUXIEME ET BEDFORD.

N. HATHEWAY,
AVOCAT,
No. 5 Rue S. Main, Fall River.

Amers d'Ecorce Péruvienne,
DE RACINES et D'HERBES.

— DE —
BLIGH.

METTES LE CORPS A L'ABRI DES

MALADIES,

En purifiant tous ces fluides au moyen des

AMERS D'ECORCE.

Aucune épidémie ne peut attaquer un sys-
tème ainsi prévenu.

DYSPEPSIE OU INDIGESTION, Migraine, Dou-
leur dans les épaules, Toux, Oppression de
la poitrine, Vertiges, Eructations, Aigres de
l'estomac, Mauvais goût de la bouche, Atta-
ques bilieuses, Palpitations de cœur, Inflam-
mation des pommuns, Douleur dans les reins,
et cent autres symptômes douloureux pro-
duits par la Dyspepsie. L'essai d'une bon-
neille prouvera plus qu'une longue réclame.

LE SCROFULE OU MAL DU ROI. Tumeurs
blanches, Ulcères, Erysipèles, Torticolis,
Gonitres, Inflammations scrofuleuses, Inflam-
mations indolentes, Affections mercurielles,
Ulcers invétérés, Eruptions de la peau, Maux
d'yeux, etc., etc. Pour toutes ces maladies
ainsi que pour toutes autres maladies con-
stitutionnelles, les AMERS d'ECORCE ont prou-
vé leur puissance curative dans les cas les
plus obstinés et les plus rebelles au traite-
ment.

DANS LES RHEUMATISMES INFLAMMABLES
ET CHRONIQUES, Goutte, Fièvres bilieuses
et intermittentes, Maladies du Sang, du Foie,
des Reins et de la Vessie, ces amers n'ont pas
de rival. Ces maladies proviennent d'un
sang vicié.

MALADIES DES TRAVAILLEURS.—Les per-
sonnes s'occupant de peintures et de miné-
raux, tels que plombiers, compositeurs, bat-
teurs d'or et mineurs, à mesure qu'ils avan-
cent en âge, sont sujettes à la paralysie des
intestins. Pour s'en prémunir, prendre de
temps en temps une dose de ces amers.

POUR LES MALADIES DE LA PEAU, Erup-
tions, Dartres, Herpes, Pastilles, Taches,
Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Tei-
gne, Mal d'Yeux, Erysipèles, Gale, Décolora-
tions de la Peau, Humeurs et maladies de la
Peau, quels que soient leur nature et leur
nom sont littéralement arrachées et déraci-
nées en peu de temps par l'usage de ces
amers.

TENIA, VER SOLITAIRE et autres vers se
logent dans le corps de tant milliers de per-
sonnes, sont efficacement détruits et chassés.
Aucun remède, aucun vermifuge, aucun an-
thelminthique, ne dégage le corps de ces vers,
comme ces amers.

DANS LES MALADIES DES FEMMES, Jeunes
ou vieilles, mariées ou non, n'importe dans
quelles phases de la vie, ces amers, toniques
exercent une telle influence, que l'améliora-
tion se fait ressentir promptement.

PURIFIEZ LE SANG VICIE dès que vous
vous apercevez que les impuretés se font jour
dans la peau sous forme de boutons, éruptions
ou ulcères; purifiez-le dès que vous vous
apercevez qu'elles obstruent les veines et s'y
trahissent; vos sensations vous indiqueront le
moment.

Prix, \$1.00 par bouteille, \$8.00 par dou-
zaine.

A VENDRE PAR

F. X. Dusseau & Frères,

MARCIANDS DE TOUTES SORTES DE

Groceries Choies pour les Fa-
milles,

A DES PRIX TRES BAS, ET A ARGENT
COMPTANT.

Rue Ferry, Vis-à-vis le Depot du Chemin
de Fer de la Rue Ferry, Fall River, Mass.

THOS. BLIGH, Propriétaire,

89 Rue South Main, Providence, R. I.

COVEL, HAFFARDS & CIE.,

BANQUIERS,

Coin des rues Main et Pleasant,

Ancienne location du Bureau de Poste.

Intérêt accordé sur dépôts par annuités paya-
bles à vue.

PAPIERS DE COMMERCE

Achetés, Vendus, et Emprunts, Négociés.

ACTIONS ET SURETES

Achetés et Vendus à Commission.

BILLETS DE CHANGE

Sur l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et le Ca-
nada, pour tous les montants.

OR, ARGENT, COUPONS

Et monnaie du Canada Achetés et Vendus.

AVANCES FAITES

Sur des Collatéraux Approuvés.

Nous appelons spécialement l'attention des
Canadiens Français, sur les transferts d'ar-
gent qu'ils pourraient avoir à faire au Cana-
da et dont nous nous chargerons à des taux
extrêmement réduits.

Ceux qui ont en mains des BILLETS du Cana-
da pourront les Echanger pour des green-
backs aux taux courants, et vice-versa.

A. S. COVEL, G. M. HAFFARDS, J. C. BRADY,
Fall River, Bulletin 1873.

CHARBON! CHARBON!



BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!

Lackawanna Coal Yard,

RUE DAVOL, - QUAI DU MASSASOIT MILL.

Le Meilleur Charbon Franklin.

Le Meilleur Charbon Lincoln.

Le Meilleur Charbon Lackawanna

Nous avons les plus beaux et maintenant
est le temps pour faire votre provision à bon
marché.

MR. JOSEPH BROUILLETTE.

Notre agent Canadien, se fera un plaisir de
prendre vos ordres, et de les remplir
avec diligence.

Représentant des agents américains à Fall River.

Bureaux:—

No. 55 RUE NORTH MAIN.

NOUS AVONS AUSSI UNE COUR AU

Quai de Chace Village de laGlobe

JOSEPH BROUILLETTE.

Agent chez G. K. Reed, marchand de bois,
près du Stafford Mill.

M. T. BENNETT, JR. & CIE.

Fall River.

ETATS UNIS.

DOUZE PENDAISONS!—On lit
dans le *Sacrier* de la Louisia-
ne:

Les troubles entre les citoyens
et les voleurs de la paroisse Ver-
million, que nous avons prévus
la semaine dernière, ont enfin
éclaté. Le comité de vigilance,
poussé à bout par l'audace inouïe
des brigands, a commencé son
œuvre de justice, et d'après les
rapports qui nous arrivent, douze
de ces derniers ont payé de leur
vie les forfaits qu'ils commet-
taient depuis si longtemps.

Les chefs du comité, avant de
commencer aucune démonstra-
tion, avaient jugé prudent de con-
sulter le gouverneur Kellog, et
réponse leur fut faite d'agir selon
les besoins de l'occasion. Muni
de cette autorisation, le comité
se mit en devoir d'arrêter et pen-
dre tous les voleurs qui se trou-
vaient sous la main. Un des
bouchers de l'endroit, qui ven-
dait bien, mais qui n'achetait ja-
mais, y passa des premiers. Qua-
tre ont été pendus à la fois. Deux
d'entre eux étaient les fils de l'ex-
shérif Léger, qui, paraît-il, avait
été averti par lettre que ses fils
seraient pendus. Les autres
étaient des mulâtres. Un des
principaux voleurs, nommé Me-
aux, arriva ici dimanche et resta
toute la journée.

Le lendemain il fut averti que
deux de ses frères venaient d'être
pendus et qu'il ferait bien de
partir au plus vite. Il prit le ba-
teau ici le lundi au soir pour se
rendre à la baie. En même
temps un individu s'était présen-
té devant le juge de paix de Bou-
ligny, et fit affidavit que Meaux
lui avait volé une selle. M. Bou-
ligny fit immédiatement arrêter
celui-ci par les autorités de Brash-
ear City, et envoya des officiers
pour le ramener. Ce matin, jeu-
di, lorsque le bateau arriva à
Jeannerette, avec le prisonnier à
bord, seize hommes armés se sont
clançés sur le pont, ont arraché
Meaux des mains des officiers
qui le gardaient, et sont allés le
pendre à un arbre, près de l'ha-
bitation Dungan, où ils l'ont lais-
sé.

Une grande excitation règne
ici en ce moment, et parmi cer-
taines classes il y a un senti-
ment d'hostilité très prononcé
contre les membres du comité
de vigilance. Nous croyons cepen-
dant qu'ils n'ont rien fait que
ce qu'ils n'auraient dû faire, et
s'ils peuvent purger la paroisse
Vermillion des voleurs qui l'in-
festent, ils auront mérité les re-
mercements et l'approbation des
honnêtes citoyens de leur paroisse
et de tout le pays.

Les détails que nous venons
de donner sont en général à peu
près exacts; on ne connaît pas
encore au juste le nombre de vo-
leurs pendus, mais d'après les
renseignements les plus dignes
de foi, environ douze ont été ex-
écutés.

Le comité de vigilance a en-
rôlé 125 hommes qu'il a formés
en compagnies. Ces compagnies
sont en campagne sur tout le ter-
ritoire de la paroisse Vermillion,
à la recherche des autres mal-
faisants de la bande. Le comité
de vigilance est toujours en
fonctions.

Il est temps enfin qu'on fasse
justice de ces bandits qui, depuis
plusieurs années, font la désola-
tion des habitants d'Abbeville.

MUTINERIE A BORD.—Le na-
vire américain *William Tap-*
scott, parti d'Enderburg pour

Queenstown avec un chargement
de grains, est entré le 15 juillet
dans le port de Wellington (Nou-
velle Zélande), faisant eau et
commandé par le premier lieute-
nant King, le capitaine ayant été
mis aux fers par son équipage
dans les circonstances suivantes:

Les officiers et hommes d'é-
quipage du *William Tapscott*,
ayant acquis la conviction que
ce navire n'était pas en état de
doubler le Cap Horn, demandè-
rent au capitaine de relâcher dans
le port le plus proche. Il refusa,
et son refus fut le signal d'un
soulèvement général de la
part des officiers et des matelots.
Le capitaine s'armant d'un cou-
telas, blessa deux de ses hommes,
mais il fut promptement terrassé
par le nombre, désarmé, mis aux
fers et enfermé dans une cabine.
Pendant la nuit il réussit à se
débarasser de ses fers, il enfon-
ça la porte de la cabine et il
monta sur le pont, où il fut aus-
sôt attaqué par les matelots.
Pendant la lutte, il frappa le se-
cond au visage avec une hache.
Le blessé riposta par cinq coups
de feu, dont l'un atteignit le ca-
pitaine dans le genou. Incapa-
ble d'opposer une plus longue
résistance, il fut désarmé de nou-
veau et remis aux fers. Il y
était encore lors de l'arrivée à
Wellington.

LA FIEVRE JAUNE.—D'après
les dernières nouvelles télégra-
phiques, l'épidémie n'a rien per-
du de son caractère pernicieux à
Shreveport. Vendredi et samed-
i il s'est manifesté moins de cas
nouveaux que pendant les pre-
miers jours de la semaine, mais
cette diminution signifie simple-
ment que le chiffre de la popula-
tion a considérablement déchu.
Toutes proportions gardées les
malades nouvellement atteints
sont aussi nombreux qu'ils l'ont
jamais été. En revanche on
constate une amélioration très
sensible dans les facilités des trai-
tements médicaux et dans leur
succès. Vingt-une personnes ont
succombé vendredi.

La fièvre jaune a fait son ap-
parition à Mobile (Alabama),
mais pas encore sous la forme
épidémique. Aux derniers avis
il n'y avait que quatre victimes
qui eussent succombé.

A Memphis (Tennessee) l'é-
pidémie paraît entrer dans la pé-
riode de décroissance. Il y a eu
vendredi deux cas nouveaux et
deux décès.

Des dépêches particulières an-
noncent l'existence à la Nouvel-
le-Orléans d'une épidémie non
pas précisément de fièvre jaune,
mais d'une maladie qui y ressem-
ble beaucoup et que l'on désigne
dans le pays sous le nom de fièvre
"dengue" ou "break-bone."

LE BUFFALO.—Le ballon Buf-
falo, dans lequel l'aéronaute King
est parti de la ville de ce nom,
avant-hier à 3 heures de l'après-
midi, en compagnie de plusieurs
reporters, est descendu à 9 heu-
res moins un quart dans le villa-
ge de Lottie, ayant franchi 125
milles. La plus grande vitesse
obtenue a été de 30 milles à
l'heure, ce qui a été un vif désap-
pointement pour l'aéronaute et
ses compagnons, qui avaient
compté sur une allure beaucoup
plus rapide de leur monture aé-
rienne. Le lendemain à 1 heure
de l'après-midi, M. King est re-
parti seul, emportant vingt sacs
de lest. Les habitants de Lisle
ont vu passer le ballon à 4 heu-
res, et ceux de Whitney's Point
à 5 heures. Dans cette dernière

Voir 4ème page.

L'ECHO DU CANADA.

"A POSSE AD ESSE."

SAMEDI 4 OCTOBRE 1873.

Avis !

A ceux qui nous enverront les noms de dix abonnés, accompagnés du montant de leurs abonnements, nous expédierons gratis une copie de l'Echo du Canada pour un an. Nous appelons aussi l'attention de nos compatriotes sur le fait que le prix d'abonnement à notre journal n'étant que \$1.50, par an, nous en exigeons le paiement invariablement d'avance.

HEUREUX PETITS OISEAUX.

Lorsque je commençais ma vie
Au milieu du calme des champs
Comblé de vous portais envie
Petits oiseaux, que j'aimais vos accents.
Enfant rêveur, sous les feuilles nouvelles
J'allais sourire à votre volupté.
A voltiger, ô fatiguez vos ailes,
Rien n'est si beau que votre liberté.

Un jour, bien loin de mon village,
La fortune poussa mes pas;
Hélas ! c'était un jour d'orage.
Petits oiseaux, et vous ne chantiez pas.
Depuis ce temps, des fatigues nouvelles
Loin de mon cœur, ont chassé la gaieté.
A voltiger, ô fatiguez vos ailes,
Rien n'est si beau que votre liberté.

Bientôt les aubépines blanches
Viendront parfumer les buissons,
Et je n'irai plus sous les branches
Petits oiseaux, écoutez vos chansons.
Si dans le ciel passent des hirondelles,
Je les suivrai d'un regard attristé.
A voltiger, ô fatiguez vos ailes,
Rien n'est si beau que votre liberté.

Abonnez-vous à l'Echo du Canada pour \$1.50 par année. Le journal sera porté à domicile chez nos abonnés de Fall-River.

REVEILLONS-NOUS.

Un incident qui a eu lieu cette semaine et auquel plusieurs de nos concitoyens ont paru prendre un intérêt tout particulier, sera nous l'espérons, un moyen de leur prouver encore une fois que sans renier leur nationalité, ils peuvent et ils doivent prendre les mesures nécessaires pour assurer au nom canadien, le respect qui lui est dû. Un de nos compatriotes fut traduit en cour de police sous accusation d'avoir *troublé la paix*. L'accusation était faite par un homme de police aux idées étroites et préjugées, qui croyait que comme il était encore nouveau dans le métier, il ne pouvait faire mieux que de s'en prendre à un *canuck* qui probablement ne pourrait pas se défendre, et qu'ainsi ses premières passes de *bâton* seraient victorieuses. Pour son malheur il s'adressa à un homme qui savait parfaitement l'anglais et le français, outre une bonne dose de droit romain dont il s'était orné l'intelligence dans sa jeunesse.

Ce monsieur conduisit lui-même sa cause et prouva par des témoins, qui comptent parmi les hommes les plus honorables de notre population, que l'accusation était fautive et malicieuse. Le juge lui-même avoua que s'il avait été *Homme de Police*, il n'aurait certainement pas arrêté notre compatriote, mais il le condamna cependant à payer les frais; probablement pour ne pas déroger aux usages qui veulent qu'aux Etats-Unis, un canadien ait toujours tort, quand son accusateur a l'insigne honneur

d'être descendant des Puritains.

Pour notre part nous le dirons franchement nous aimons le peuple américain, et si quelques fois on nous fait des injustices, c'est en grande mesure notre faute. Nous paraissions apathiques et incapables même de nous défendre quand on nous attaque, et il est assez rare de trouver la personne qui ne se servira pas des avantages que lui donnent ces défauts chez un adversaire.

Réveillons-nous et sachons enfin prouver que nous ne pouvons pas être ainsi insultés impunément. Suivons l'avis d'un sinistre ami des canadiens, M. le Dr. Marissal, qui, il y a quelques jours nous disait, que le seul moyen de faire entendre notre voix parmi nos concitoyens de Fall River, était de s'approcher des autorités, le billet électoral en mains. Que son expérience dont il veut bien nous donner le profit nous montre enfin la voie de la régénération et de la prospérité. Notre compatriote en a appelé du jugement qui le condamnait, et nous verrons en décembre prochain, si nous pouvons, oui ou non, avoir au moins la satisfaction de mettre à la raison, quelques uns de ces mouchards qui essaient de nous prendre comme *sujets d'essai* dans leur, chasse aux victimes. Une plainte formelle a été portée par devant les autorités compétentes, contre l'homme de police en question, et nous en attendons avec impatience le résultat.

HEUREUX MOUVEMENT.

Lundi dernier, une cinquantaine de nos compatriotes se réunissaient dans la spacieuse salle du Flint's block, rue Pleasant, pour délibérer sur les moyens à prendre pour assurer l'union parmi les canadiens de notre ville. L'assemblée, comme on le voit, était loin d'être nombreuse, néanmoins nous avons remarqué avec plaisir que ceux qui la composaient, sont précisément les mêmes personnes qui ont donné jusqu'ici le plus de preuves de patriotisme, et qui n'ont jamais reculé quand il s'est agi de faire une bonne action.

Le docteur Marissal, quoiqu'étranger à notre nationalité, était présent à cette assemblée, et dans quelques paroles bien senties, prouva une fois de plus, qu'il est réellement l'ami des canadiens. "Et pourquoi ne le serai-je pas?" nous disait-il privément, "vous parlez la langue que je parle, et j'ai pu constater moi-même que les mœurs des habitants de votre pays sont exactement les mêmes que les nôtres."

Plusieurs de nos amis adressèrent la parole, et suggérèrent les moyens à prendre pour en venir à l'accomplissement de cette union que nous désirons si ardemment. M. Louis Benoit fut particulièrement heureux dans son improvisation, et ce monsieur peut se flatter d'avoir remporté un succès complet.

MM. Griffin, Sanguinet, Beaupré et Dr. Mignault témoignèrent tour à tour, leur vive satisfaction de ce premier pas vers l'entente qui doit régner parmi les fils du Canada, et encouragèrent les personnes présentes à cette réunion, de travailler avec énergie à la formation d'une société nationale et patriotique, qui prouvera bientôt que nous comptons pour quelque chose dans notre pays d'adoption.

Nous le répétons, que l'action suivie de près, les paroles et les projets; ne perdons pas une minute, *battons le fer tandis qu'il est chaud*, et surtout ne lésinons pas quand il s'agit de faire croire à la population de Fall River, que les canadiens sont les dignes descendants de la noble France.

CORRESPONDANCE.

FALL RIVER, 2 Octobre, 1873.

Monsieur le Rédacteur,

Voyant avec bonheur, les efforts que font les canadiens de Fall River, pour en venir à une entente générale et effective, permettez-moi dans l'intérêt de cette union tant désirée de faire connaître un incident qui a eu lieu le soir même de l'assemblée de lundi dernier. Comme l'a fort bien dit un des messieurs appelés à prendre la parole, une des causes qui ont jusqu'à présent empêché l'union sincère de nos compatriotes, est un certain point de jalousie qui paraît exister chez quelques uns d'entre eux. Il a été fort pénible pour plusieurs canadiens, d'avoir à remarquer qu'un des organisateurs de l'assemblée se soit éclipé au moment même où la séance était ouverte, et soit allé chez des *allemands*, remarquer que la démonstration était un fiasco complet et que jamais les canadiens de notre ville ne pourraient en venir à s'unir comme ils le font ailleurs; accompagnant cette remarque de commentaires un peu trop ridicules pour que nous voulions en faire part à vos lecteurs. Nous simons à penser que les gens qui essaient ainsi de ridiculiser nos efforts, sont doués d'une certaine dose de patriotisme et de bon vouloir, mais s'ils tiennent à le faire croire à leurs compatriotes, qu'ils cessent ces commérages, dignes de vieilles filles désappointées dans leurs affections ou de *chercheurs d'offices* trompés dans leur attente.

UN CANADIEN.

Faites imprimer vos Blancs, Circulaires, Cartes d'Affaires et Titres de Lettres à l'Imprimerie de l'Echo du Canada, No. 42 Rue North Main.

NOUVELLES LOCALES.

On nous apprend que le Révd. M. de Montaubric, pasteur de l'Eglise Canadienne de cette ville, a fait la semaine dernière un court voyage au Canada. Le Révérend Père était de retour samedi dernier.

CALIX L'AVALLER.—Une lettre reçue de Montréal, nous informe que notre ami doit s'embarquer pour l'Europe, aujourd'hui même, à bord du "Circassien". Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Le docteur Day, de cette ville, va intenter une action en dommages, au montant de \$15,000, contre les propriétaires du "News", Fall River, pour avoir donné publication dans leurs colonnes à un libelle contre lui.

Une jeune femme du nom de Mary Sprague a été trouvée morte lundi matin dans les privs de la maison de M. McKavitt, sur la cinquième rue. Il paraît que depuis quelques jours elle avait fait la noce un peu trop fort et qu'elle est morte des suites de ses excès. Elle venait de Providence et était ici seulement depuis peu de temps. Nous ne dirons pas que c'est un exemple pour nos compatriotes car, Dieu merci, l'ivrognerie ne compte pas de femmes canadiennes parmi ses adeptes; mais plusieurs femmes "étrangères" qui ont des prétentions à la respectabilité feraient bien de s'inspirer de la leçon que donne une mort si misérable.

Les Banques de Fall River suivant l'exemple de leurs aînées de New-York et des autres grandes villes de la République, ont suspendu le paiement depuis lundi dernier. Seule la banque d'Epargnes tient ses bureaux ouverts aux heures ordinaires.

L'Exhibition annuelle du Comté de Bristol a eu lieu le 30 septembre et les 1 et 2 octobre courant.

Nous apprenons avec plaisir que l'ouvrage de creuser les fondations pour une nouvelle filature au "Flint Village," est commencé depuis quelques jours. Comme nous l'avons déjà dit elle aura pour nom "Corbitant Mill" et sera bâtie dans le voisinage immédiat du "Flint Mill."

L'alarme sonnée à la boîte 32 mercredi soir n'était qu'une fausse alerte, quoique les pompiers se rendissent tous au lieu désigné par télégraphe.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. F. X. Bertrand, Marchand-Epicier canadien. Ce monsieur offre en vente à ses compatriotes le plus bel assortiment d'épicerie, viandes, légumes, etc, etc, qu'il y ait à Fall River.

Faites assurer vos propriétés et votre vie par MM. Beaupré et Ouellette agents d'assurances.

AVENTURE MYSTERIEUSE EN CHEMIN DE FER.

En Hollande, on s'occupe beaucoup, depuis quelques jours, d'une fille d'une des meilleures familles. Elle devait se rendre de Rotterdam à Utrecht. Comme elle voyageait seule, son père qui l'avait conduite à la station, l'avait mise dans un coupé séparé.

Voilà qu'au moment où le train se met en marche, un monsieur très bien mis et d'un extérieur des plus distingués, s'élançant dans le coupé où elle avait espéré rester seule, et prend place en face d'elle. Après quelques minutes, l'intrus qui, jusqu'alors s'était tenu coi et n'avait pas ouvert la bouche, lui adressa tout à coup la parole:—Mademoiselle j'ai un service à vous demander.—A moi, monsieur?—Un très grand service!—Je ne comprends pas en quoi?...—Oh ne craignez rien. Ce service vous coûtera peu. Je ne vous causerai aucun embarras à moins que vous ne refusiez de faire ce que j'exige de vous, car alors....

En même temps, il tirait un pistolet de sa poche, l'examina attentivement et le remettait tranquillement à sa place.—J'attends votre réponse, dit-il au bout d'un instant.

Que pouvait faire une jeune fille? Pâle d'effroi, elle se déclara prête à rendre le service demandé.—Voici, continua son compagnon, en lui présentant un foulard, je vais vous bander les yeux. Vous ne bougerez pas, ne crierez pas, ne chercherez pas à regarder jusqu'à ce que je vous ôte le bandeau. C'est tout ce que j'exige de vous.

La demoiselle consentit à se laisser bander les yeux. Ce qui fut fait en un clin d'œil.

Après une demi-heure d'attente, qui lui parut un siècle, la pauvre jeune dame, plus morte que vive, obtint la permission d'ôter son bandeau. Quelle ne fut pas sa stupéfaction; en face d'elle se trouvait, au lieu d'un monsieur, une belle dame, mise avec la plus grande élégance.—Mademoiselle, lui dit celle-ci du ton le plus courtois, vous m'avez rendu un service inappréciable. J'espère un jour vous en témoigner toute ma reconnaissance. Voulez-vous me permettre de ne pas parler de cette aventure avant six semaines?

—Je le promets, madame.—Merci, grand merci! Je vous assure que vous n'aurez pas obligé une ingrate.—Gouda! cria le garde-convoi en se montrant à la portière. La dame salua, descendit du train et disparut.

La demoiselle en fit une maladie. Pendant plus d'un mois, elle fut en proie à une affection nerveuse qui, plusieurs fois, menaçait de prendre un caractère dangereux.

Au bout de six semaines, elle descendit un jour à déjeuner, mieux portante qu'on ne l'avait vue depuis longtemps. Elle raconta ce qui lui était arrivé en convoi. Quelques jours après, elle était entièrement rétablie. Jusqu'ici son aventure est restée inexplicable et inexplicable.

UN DRAME INTIME.

La veuve Crépén, âgée de trente-sept ans, demeurant dans une mauvaise chambre, 1, rue d'Issy, à Vanves, avait un petit garçon de six ans.

Sans protecteur, sans travail et sans secours, la pauvre femme luttait contre la misère tant que ses forces le lui permirent. Le 14 de ce mois, elle avait reçu congé, ne pouvant pas payer 15 francs de loyer arriéré.

A bout de patience et de courage, elle réunit ses dernières ressources pour acheter du charbon.

Elle alluma deux réchauds et se coucha le soir auprès de son enfant.

Au matin elle reprit ses sens. Son enfant était mort à ses côtés; elle, elle vivait toujours et attendait sa délivrance de cette vie de souffrances. Elle n'avait pas eu assez de charbon.

Le dimanche 17, ses voisins ne l'apercevant pas, frappent à sa porte et lui demandent des nouvelles. Elle répond qu'elle est indisposée seulement.

On prévint M. le commissaire de police de Vanves, qui fait aussitôt ouvrir la porte de la chambre. Là, un spectacle affreux se présente à ses regards. Le cadavre de l'enfant est en putréfaction. Sa mère le tient dans ses bras et ses lèvres sont collées sur le corps de son fils.

On sépara la pauvre femme de ce cadavre et on l'envoya à l'hospice Necker pendant qu'on fait inhumer le pauvre petit.

La veuve Crépén refuse de prendre aucune nourriture et de répondre quoi que ce soit à aucune question.

Elle pleure et demande comme une grâce la mort, afin d'aller trouver son fils et son mari, un malheureux ouvrier qui est mort à la peine.

NOUVELLES DU CANADA.

Québec.—Les mortalités à enregistrer dans la ville pour la semaine finissant samedi, le 20 Août, représentent un nombre annuel de 23 par mille. (Population d'après le recensement de 1871.)

Nomb. de mortalités, 26—17 hom., 9 fem.,	
0 à 1 an	8—7
1 à 5 "	5—4
5 à 15 "	1—0
15 à 25 "	3—2
25 à 40 "	1—1
40 à 50 "	2—1
50 à 60 "	1—1
Audessus de 60 ans	5—4

1 est mort de la variole, 1 d'un érysipèle, 1 d'apoplexie, 1 causée par la diarrhée, 1 par la dentition, 1 s'est noyé, 1 est mort-né. On ne connaît pas la maladie des autres personnes décédées.

Parmi la population catholique, qui est de 52,357 âmes, selon le recensement de 1861, il y a eu la semaine dernière 37 naissances, 15 garçons et 22 filles, 14 mariages et 23 décès, 15 hommes et 8 femmes.

MICHAEL J. AHERN, M. L. L. Québec, 23 sept. 1873.—L'Événement.

St. Jérôme.—On nous écrit de St. Jérôme le 24 courant; un nommé Augustin Godfroy, accordeur de pianos, est mort subitement, hier soir, dans la voiture du postillon, en arrivant de Montréal. Il était dans un état complet d'ivresse, et une apoplexie foudroyante l'a frappé.

St. Hyacinthe.—Les Directeurs provisoires de la Banque St. Hyacinthe, ont eu réunion vendredi pour examiner les échantillons de Billets de Banque. Nous avons pu voir les modèles adoptés et nous félicitons ces messieurs sur la belle apparence de ces billets; sur un de ces billets outre les enjolivures ordinaires figurera le portrait du président, ce qui est juste et mérité, sur un autre un petit St. Jean-Baptiste patron des Canadiens, et le troisième portera un groupe agricole très bien exécuté. Nous sommes heureux d'apprendre que le capital est à peu près tout souscrit, le premier versement fait, et que les affaires régulières de la Banque de St. Hyacinthe commenceront au premier janvier prochain.—Idem.

Ditton.—Les colons catholiques de Ditton sont à construire une chapelle dans le centre de leurs établissements. Cette construction commencée à peine depuis 15 jours est poussée avec vigueur et elle sera terminée pour permettre de dire messe vers le 15 octobre.

Nous félicitons ces braves colons de leur zèle.—Courrier de St. Hyacinthe.

LES POMPIERS.

Au moment de mettre sous presse, nous voyons défiler la procession annuelle que fait le corps des pompiers de notre ville, accompagné de plusieurs compagnies des villes environnantes et de six bandes de musique. Leur apparence est magnifique et la musique délicieuse. Ils doivent finir leur jour de gala par un grand dîner à Bowenville et une parade au City Park. Nos remerciements aux officiers, pour l'invitation gracieuse qu'ils ont bien voulu nous tendre et ils peuvent se féliciter du grand succès qu'a eu leur démonstration.

PETITE GAZETTE.

Nos lecteurs voudront bien remarquer l'annonce que M. F. H. Mayhew publie dans nos colonnes. Ce monsieur qui est un des anciens résidents de Fall River tient un marché de Poisson et d'Huîtres depuis des années et peut procurer à nos compatriotes les meilleures qualités de poisson et cela à des prix extrêmement réduits.

Comme tout déménagement désorienté plus ou moins les pratiques d'un négociant, nous croyons devoir annoncer d'avance que Messrs. Dion et Frères Pharmaciens Canadiens ont engagé un magasin spacieux dans la bâtisse nouvelle de M. Lingane, rue South Main, entre les rues Spring et Columbia, et qu'ils ont l'intention d'occuper dans à peu près deux semaines.

M. Georges Lowe, tailleur, no. 66 1-2 rue South Main, appelle l'attention de nos lecteurs sur le magnifique assortiment de draps, casimirs, etc., etc., qu'il a toujours en mains. M. Lowe est un tailleur à la mode et ses prix sont réduits; allez le voir.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs, sur l'annonce de Messrs. Beaupré et Ouellette, agents d'assurance. Ces messieurs ont fait des arrangements avec une agence générale et sont en condition de pouvoir assurer soit les propriétés, les manufactures etc., etc., contre le feu ou bien encore votre vie contre les accidents de chaque jour qui peuvent mettre votre famille dans le besoin.

AVIS SPECIAL !

Le soussigné à l'honneur de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral dont il a été l'objet depuis son séjour à Fall River.

Il a déménagé son magasin au No. 53 Rue South Main au-dessous de l'Eglise Méthodiste, et il espère par son attention aux affaires mériter la continuation de l'encouragement de ses pratiques.

Ayant à son service un horloger canadien, il invite spécialement les canadiens français de cette ville à aller lui rendre visite.

DANIEL STEVENS, Bijoutier et Horloger.

MARIAGE.

En cette ville, le 28 courant, par le Révd. A. de Montaubric, M. Telesphore Beaupré et Demoiselle Fanale Fontaine, tous deux de Fall River. Les garçons et fille d'honneur étaient M. Louis Archambault, artiste-photographe et Demoiselle Rosanna Fontaine.

CHARADE.
Sur la tête du cerf, on peut voir mon premier,
On le rencontre aussi partout dans la maison.
Une cloche vous fait entendre mon dernier,
Et vous pouvez tirer mon entier du facon.

CHARADE.
En musique on se sert
De mes deux premières,
En peinture, un expert
Emploie ma dernière.
Dans les forges d'acier,
Vous trouverez mon entier.

MR. L. G. H. ARCHAMBAULT.
ARTISTE PHOTOGRAPHIE.
No. 31, RUE SOUTH MAIN, FALL RIVER, MASS.

Offre à la première personne qui lui enverra
la solution de cette charade, 1 doz. photographes
évaluées à \$3.50; à la deuxième, 1-2 doz. photographes
évaluées à \$2.50; à la troisième, 1-2 doz. ambrotypes
évaluées à \$1.00.
Les solutions devront être mises sous enveloppes et
déposées à l'atelier de
MR. L. G. H. ARCHAMBAULT,
No. 31, Rue South Main.

MARCHE MONETAIRE.
Montréal, 30 Sept. 1873.
L'or ouvert à 112 1-2 et monté à 111 7-8 et
fermé à 112 1-2
Greenbacks ont été achetés de 10 à 11 et
vendus de 9 à 9 1-2
Change sur New-York vendu de 83 3-4 à
100
Change sur Londres de 5 1-2 à 5 3-4
Traites d'Or pair à 1-8 prime.
Argent Américain de 0 à 10.

MARCHE DE QUEBEC,
EN DETAIL.
Québec, 25 sept. 1873.

Bœuf, 1ère qualité, par 100 livres,	\$10 00
2e " "	9 00
3e " "	7 50
1ère qualité, par livre	0 12
2e " "	0 10
3e " "	0 07
Veau, 1ère qualité, par livre	0 09
2e " "	0 07
3e " "	0 07
Mouton, 1ère qualité, par livre	0 10
2e " "	0 08
Agneau, par quartier	0 00
Lard frais, par 100 livres	8 00
" par livre	0 11
" salé "	0 12
Jambons frais	0 00
" salés et fumés	0 14
Beurre par livre, salé	0 21
" " " " " "	0 25
Fromage, par livre	0 12
Œufs, la douzaine	0 28
Sucre d'érable, par livre	0 10
Volailles, 1ère qualité, par couple	0 60
2e " "	0 50
Poulets par couple	0 00
Dinde, "	3 75
Oies, "	1 70
Perdrix, "	0 00
Canards sauvages	0 65
Oignons, le baril	4 00
Pommes, 1ère qualité, par baril de 3 mts	4 00
do " " " " "	0 00
do " " " " "	0 00
Potatoes, par minot	0 40
Avoine, "	0 60
Foin, par 100 livres	9 00
2e qualité	8 00
Paille	5 00
2e qualité	4 00

PRIN DE LA FARINE.
Québec, 19 sept. 1873.

Farine—Supérieure extra	\$8 00
Extra	7 75
Fancy	7 40
Superfine no. 1	7 00
" " forte	7 00
" no. 2	6 20
Fleur en poche, no. 1, par 100 lbs.	3 25
Farine d'avoine par 100 lbs.	6 00
" de blé d'inde blanche par 100 lbs.	3 40
" " " " " "	3 30

Liste des lettres non réclamées
au le Bureau de Poste de Fall
River le 4 Octobre 1873.

Blais Paul
Bombardier Léon
Brissette Dométille
Bellehumeur Dieudonné
Bellerose Charles
Coulombe John
Chouinard Jean Baptiste
Corneau Eda
Dubrule Louis
Demers Modeste
Dion Théophile
Farland Johnney
Fortin Louis
Fourquin Michel
Fortier Toussaint
Geneaux Alfred
Goudreau A.
Gladu Elize
Gagné Louis
Lavigne Abella
Leanda Peter
Lemaine David
Laflamme David
Label Henry
Milotte Célânise
Nadeau Henry
Phaneuf Théodore
Polla Narcisse
Potrin Antoine
St. Germain
Sévigé Pierre
Thibault Marguerite
Vanasse Pierre
Vermette Joseph
E. Shaw, Maître de Poste.

J. A. REMINGTON,
Agent Général d'Assurances!
Sec. A. Granite Block, Fall River.
MUTUAL LIFE INSURANCE COMPAGNIE,
OF NEW YORK.

ACTIF, \$70,000,000.

32 par cent. comptant de dividendes, payés sur les
assurances sur la vie.

La plus ancienne, et la meilleure compagnie du monde
entier.

Hingham Mutual Insurance Compagnie,

Contre le feu, pour batisses et ménaiges, 50 ans d'ex-
istence. Assure aussi contre le tonnerre et pay un
dividende de 80 par cent.

Autres Compagnies d'Assurance aux taux
courants. atg-17

Assurances contre le feu.

MM. BEAUGRAND & OUELLETTE,

ont l'honneur d'annoncer à leurs compatriotes, qu'ils ont
ouvert au

NO. 42 RUE NORTH MAIN.

(Bureau de l'Echo du Canada.)

une agence d'assurance contre le feu, où il se charge-
ront d'assurer toutes propriétés mobilières ou immobili-
ères aux taux courants.

Ils sont aussi agents pour la

**Mutual Life Insurance Company de New
York.**

Ils espèrent que leur compatriotes voudront bien les
honorer de leur patronage, de préférence aux étrangers,
vu qu'ils ont les mêmes facilités et qu'ils peuvent les
assurer à aussi bon marché qu'eux.

Poisson !!! Huîtres !!!!

T. H. MAYHEW,

Marchand de Poisson et d'Huîtres,

En arrière du "City Hall".

Nous tenons le plus ancien marché de Poisson et
d'Huîtres qui se soit à Fall River, et nos facilités pour
se procurer sont des plus favorables de la ville.

CANADIENS !

Venez nous voir et vous achèterez à meilleur marché
de nous que des visiteurs qui passent par les rues et qui
vous vendent les restants de d'autres marchés.

Poisson, Huîtres et Clams

toujours frais.

T. H. MAYHEW,

sept. 24, 6ms.

N. READ & CIE.,

Fabricant et marchand de

Chapeaux, Casquettes et Fourrures!

Chapeaux de tout genre, chapeaux en paille, cas-
quettes et chapeaux de fantaisie pour enfants, gar-
çons et hommes, fourrures, parapluies, etc., etc.

9 Granite Block, Fall River.

A VENDRE.

Un lot de terre situé près du "Flint Mill,"

au coin de deux rues, près de la "grocerie"
de M. Lajoie; conditions libérales, s'adresser
à

P. A. MORIN,

Connolly's Block, Rue Borden,

ou au bureau de l'Echo du Canada.

DEMOISELLES J. S. ET A. F. TUTTLE,

No. 6 Troy Block.

RUE PLEASANT, FALL RIVER.

Ont toujours en mains un assortiment magnifique

De Gants, Dentelles, broderies, Jupons,

Bas, et une foule d'articles de toilette pour dames.

Nous sommes les seuls agents pour la vente des pa-
trons en papier du

Journal des Dames de Frank Leslie.

Toutes les dernières modes et tous les derniers goûts.

Nous prenons aussi mesure pour faire les robes et les
mancheaux. atg-17

ON A BESOIN

Immédiatement d'une bonne couturière pour
faire des pantalons, chez

GEORGE LOWE,
No. 66 1-2 Rue South Main.

Premier prix à l'Exposition Universelle de
Paris en 1867.

LA MACHINE A COUDRE

WHEELER ET WILSON.

ENCORE VICTORIEUSE AUX YEUX

DU MONDE ENTIER.

Dépêche spéciale de l'Exposition Univer-
selle de Vienne:

Vienne, 10 août 1873.

La Machine à coudre Wheeler & Wilson a
reçu la grande Médaille de mérite, et est la
seule machine qui ait été recommandée par
le Jury International pour le grand diplôme
d'honneur. (signé) Woods.

Qualités de ces Machines:

Double point, Silencieuses, les plus Simples, les plus
Economiqes et les meilleures Machines du monde.

Elles font plus d'ouvrage et moins de bruit. Elles
orientent, piquent, assemblent, bordent et tout cela par-
faitement. On a besoin d'agents Canadiens.

**Voici ce qu'écrivit la Sœur Do-
rothée de la Congrégation**

Notre-Dame de

Montréal:

"Pendant dix ans nous nous sommes ser-
vies de la Machine à coudre Wheeler & Wil-
son et de plusieurs autres machines de diffé-
rentes manufactures; et après des essais ré-
pétés nous en sommes venues à la conclusion
que la machine à coudre Wheeler & Wilson
est grandement supérieure aux autres. Cha-
que partie du mécanisme est si forte que les
réparations sont à peu près nulles. En ou-
tre on peut faire plus de sortes de coutures
qu'avec aucune autre. Elles ne fatiguent pas
l'opérateur et font très peu de bruit. En un
mot elles ne peuvent manquer d'être d'une
grande valeur aux personnes qui ont besoin
d'une machine à coudre.

Sœur Dorothee,

De la Congrégation Notre-Dame,

Montréal.

SA SUPERIORITE

Est reconnue par toutes les communautés re-
ligieuses du Canada.

DANIEL HALL, Agent

pour FALL RIVER.

Au Magasin de Chaussures de

S. L. FRENCH,

46 RUE SOUTH MAIN, 46

Aiguilles, Huites et tout ce qui est né-
cessaire pour compléter une machine.

July 17.

FRANCIS X. BERTRAND,

A l'honneur d'offrir au public canadien de Fall River
un des plus beaux assortiments

Groceries,

Fruits,

Légumes,

Viandes,

Etc., etc, etc.

Meilleur Choix des Grands

Marchés des Etas Unis,

— EN —

Beurres,

Graisses,

Jambons.

Farines,

Quincailleries,

Chaussures, etc., etc., qu'il vendra à des
prix très modérés.

Venez et vous trouverez tout ce qu'il vous faut; une
visite avant d'aller ailleurs est très respectueusement sol-
licitée.

F. X. BERTRAND,

Nos. 32 et 34 Septième Rue.

atg-17

S. T. FRAPRIE,
37 Rue North Main, au dessus du Marché
Mount Hope,
RELIEUR
—ET—
Fabricant de Livres de Comptes.

Toutes les espèces de Journaux, revues, pamphlets,
musique, etc., reliés dans les derniers goûts et avec dili-
gence. 25

DANIEL STEVENS,

HORLOGER ET BIJOUTIER,

53 Rue South Main, Fall River.

Tient un grand assortiment de

Montres, Chaînes, Breloques, etc.

Nous avons un Horloger Canadien, qui fait nos
réparations de la manière la plus satisfaisante. 25

MCCOWAN & LANGLEY,

—COURTIERS EN—

PROPRIETES FONCIERES,

No. 22 Deuxième Rue, Fall River, Mas.

Propriétés de terre à vendre dans tous les beaux sites
de la ville à des conditions faciles.

DANIEL MCCOWAN, [25] HENRI J. LANGLEY.

H. BENOIT & CIE,

Nouveau Magasin de Chaussures

Nous avons le plus bel assortiment de bottes, sou-
liers et bottines que puisse trouver à Fall River, à des
prix très réduits.

COIN DES RUES BORDEN ET DEUXIEME.

CHAS. H. DOE,

HORLOGER ET BIJOUTIER,

A toujours en mains un assortiment
magnifique de

MONTRES, BIJOUX, CHAINES, BAGUES,

anneaux de Mariage, etc., etc.,

NO. 20 RUE SOUTH MAIN,

Fall River, Mass.

INDIENNES, 3 CTS. PAR VERGE.

Meilleur marché que partout ailleurs chez

SHARON ET FRERES,

72 RUE SOUTH MAIN, FALL RIVER,

A l'enseigne de la Boule Rouge.

Ainsi qu'un assortiment général de marchan-
disées riches à bon marché.

38 72 RUE SOUTH MAIN

DENTISTES.

WILLIAMS & STEBBINS,

DENTISTES,

Sect. F. Granite Block, Fall River, Mass.

Heures de bureau, de 9 a. m. à 9 p. m.

J. A. KENDALL, DENTISTE.

Sect. B. Granite Block, Fall River.

Extraction des dents sans douleur au moyen du gaz
oxygène pour ceux qui ont des dents douloureuses.
Dentures post. sur gâtis depuis de \$100 à \$200. Dent-
trempes avec ou sans argent ou comble.

Extraction 25 cents par dent. atg-17



DR. C. L. DODGE, DENTISTE.

Au dessus du Bureau de Poste.

Coin des rues Bedford et Rock,

FALL RIVER, MASS.

Le docteur garantit tous ses ouvrages. atg-17

WADSWORTH, WILLIAMS ET CIE.,

MARCHANDISES SECHES ET ARTICLES DE

FANTAISIE.

37 South Main St.

Marchandises Vendues à bon marché et pour argent
comptant. Nous avons un commis canadien, M. U.
Smith, qui se fera un plaisir de servir ses compatriotes.

A VENDRE.

IMMENSE AVANTAGE !!!

On offre en vente un RESTAURANT-SA-
LOON, situé près du Depot de Rue Ferry (une
très bonne localité.)

Pour les conditions, s'adresser à

JOS. OUELLETTE,

No. 42, rue North Main,

ou chez lui, Rue Bedford.

A VENDRE.

Deux lots de terre situés près du Cimetière (Oak
Grave Cemetery.) Ces lots contiennent en parcelles de
terre et tout dans une bonne localité; les lots voisins
ayant été bâtis.
Bas prix et conditions libérales. S'adresser au bu-
reau de

l'Echo du Canada,

No. 42, Rue North Main, Fall River, Mass.

DR. N. PROVENCHER.

No. 49 RUE SECONDE.

On peut voir le Docteur à toute heure chez
lui. 27 sept

PHARMACIENS.

F. X. DION ET FRERE,

Pharmaciens Canadiens,

No. 13 RUE BORDEN.

Dans le Block Connolly.

ANTHONY & DUNBAR,

PHARMACIENS,

No. 15 Rue North Main.

A. D. DAILEY,

PHARMACIEN.

39 Rue South Main. 39

H. GORDON WEBSTER,

PHARMACIEN

En gros et en détail.

DROGUES, MEDICINES, PATENTES, ARTICLES

DE FANTAISIE, CIGARS, TABAC, ETC.

No. 8 Granite Block, Fall River.

atg-17

J. H. EARLE,

Fabricant et marchand de

Chapeaux, Casquettes et Fourrures!

Chapeaux, nœuds et chapeaux en paille, cas-
quettes et chapeaux de fantaisie pour enfants,
garçons et hommes.

28 Rue North Main, Fall River.

P. LUSIGNAN,

Peintre de Maisons et d'Enseigne

No. 50 RUE RODMAN.

A l'honneur d'annoncer à ses compatriotes, qu'il a re-
cevoir ouvert une boutique de peinture, et qu'il est pré-
paré à entreprendre tous les ouvrages appartenant à cette
branche.

Maisons peintes à l'entreprise ou à la journée.

Enseignes peintes dans les derniers goûts.

Tapisserie posée à ordre. Blanchissage à la chaux
etc., etc., etc. atg-17

JOHN E. GOFF,

MARCHAND TAILLEUR!

No. 41 Rue South Main.

Au dessus de la Pharmacie de A. D. Dailey.

AVIS SPECIAL!

Les citoyens de Fall River et des environs
sont informés que la Société existant entre
Parker et Munroe a été dissoute de consente-
ment mutuel, le 13 de ce mois. Le sousigné
continuera seul les affaires au même endroit.

49 Rue Pleasant.

Tout le fonds de marchandises consistant en

BOTTES, SOULIERS,

CHAPEAUX, CASQUETTES,

Etc., est offert en vente à des prix

EXTREMEMENT BAS.

Ceux qui nous visiteront les premiers peu-
vent être assurés de faire un bon marché.

localité on a ramassé un papier de l'aérostat, et sur lequel était écrit: "Professeur King, Buffalo."

Finalement le ballon et son passager ont pris terre heureusement près d'Oxford, dans le comté de Chenango.

PRONOSTICS METEOROLOGIQUES.

LES BAROMETRES DE VILLAGE.

Pour les Parisiens en général, et pour les boulevardiers en particulier, il n'y a que trois espèces de baromètres: le baromètre à mercure, le baromètre à boyeau et le chat.

Au village tout est baromètre.

Parmi les oiseaux de basse-cour, les pigeons sont à peu près les meilleurs indicateurs du temps. Quand ils se posent sur la couverture d'une grange en présentant le jabot au levant, soyez assuré qu'il pleuvra le lendemain, s'il ne pleut pas déjà pendant la nuit.

S'ils rentrent tard au colombier, s'ils vont butiner au loin dans la plaine, signe de beau temps. S'ils regagnent le logis de bonne heure, s'ils picorent aux environs de la ferme, pluie imminente.

Les pronostics des poules ne sont pas moins certains. Quand elles se roulent dans la poussière, en hérissant leurs plumes, signe d'orage prochain.

Même prophétie de la part des canards quand ils se mettent à plonger, à battre des ailes et à se poursuivre joyeusement sur la mare.

Si, par un temps magnifique, le paysan voit sa vache lécher les murs de son étable, il se hâte de rentrer son fourrage. La vache lèche le salpêtre que l'humidité de l'atmosphère fait suinter de la muraille; pluie pour le lendemain.

Encore de la pluie si les abeilles rentrent longtemps avant le coucher du soleil et avec un maigre butin.

Toujours de la pluie lorsque les corbeaux sont éveillés de bonne heure et qu'ils crient plus qu'à l'ordinaire. Quand, au contraire, les pierrots sont matineux et babillards, c'est du beau temps pour l'après-midi.

Ce ne sont pas seulement les animaux et les oiseaux qui indiquent aux paysans les changements de temps.

Si le matin la lame de la faux reste sèche, bon signe. Si elle prend l'humidité et se teinte de bleu et de rose, c'est de la pluie à courte échéance.

Quand le batture en grange voit son cribble détendu et son fléau récalcitrant, — pluie. Pluie également lorsque les gerbes de blé et d'avoine pèsent plus qu'à l'ordinaire.

Le bûcheron qui va au bois consulte sa cognée comme le faucheur interroge sa faux. Si la hache est nette et luisante, la journée sera belle; mais si elle est terne et si le manche ne glisse pas dans la main, gare au bouillonnement de grenouille.

En automne, la gelée blanche indique la pluie, et la rosée le beau temps. Les chasseurs, du reste, savent cela aussi bien que les paysans. Il n'y a que les journalistes et les académiciens qui ne s'en doutent pas.

La lune est encore un excellent baromètre. Si Phébé est entourée d'un cercle blafard, c'est de la pluie; si le cercle est rouge, c'est du vent; si l'astre des nuits brille pur et lumineux, c'est du beau temps.

Que si vous me demandez maintenant dans quel livre le paysan a appris tout cela, je puis vous le dire: c'est un livre à la portée de tout le monde, il a pour titre la nature et pour auteur le bon Dieu.

* Un espagnol disait d'un petit homme qui avait un grand nez: — C'est un homme collé à un nez.

MINNEHAN & BUTLER.

No. 21 Rue Spring.

MARCHANDS DE LIQUEURS

En Gros et en Détail.

EAU DE VIE DE HENNESSEY,

do do de MARTEL,

GENIEVRE pur de HOLLANDE,

EAU DE VIE RECTIFIEE,

Vins purs et autres Liqueurs de Choix.

BIERE ET PORTER TOUJOURS EN MAINS.

Nous offrons à la population canadienne française de Fall River un magnifique assortiment de liqueurs, et cela à meilleur marché que partout ailleurs.

MINNEHAN & BUTLER,

No. 21, Rue Spring,

2de. porte de South Main.

HOLMES ET WATERMAN,

25 Rue Ferry,

Ont toujours en mains un magnifique assortiment de

Muebles, Fournitures de Maison, Vaisselles en Faïence

Enfin tout ce qui est nécessaire à bien fournir une demeure.

Ils ont aussi beaucoup d'articles de seconde main qu'ils vendent à meilleur marché que qu'ils que ce soit à Fall River. Venez nous voir et assurez-vous en par vous-même.

Jt25-3m

AVIS SPECIAL!

Les citoyens de Fall River et des environs sont informés que la Société existant entre Parker et Munroe a été dissoute de consentement mutuel, le 13 de ce mois. Le soussigné continuera seul les affaires au même endroit,

49 Rue Pleasant.

Tout le fonds de marchandises consistant en

BOTTES, SOULIERS,

CHAPEAUX, CASQUETTES,

Etc., est offert en vente à des prix

EXTREMEMENT BAS.

Ceux qui nous visiteront les premiers peuvent être assurés de faire un bon marché. Des marchandises nouvelles, pour l'automne et l'hiver viennent d'être reçues, et seront vendues à bien bas prix pour argent comptant.

J. N. PARKER,

49 Pleasant Street.

N. B.—Je me suis assuré les services de M. Alfred Gaudette, pour servir nos pratiques Canadiennes.

15 Sep. 27f.

CHARADE.

En musique on se sert
De mes deux premières.
En peinture, un expert
Emploie ma dernière.
Dans les forges d'acier.
Vous trouverez mon entier.

MR. L. G. H. ARCHAMBAULT.

ARTISTE PHOTOGRAPHE.

No. 31, RUE SOUTH MAIN, FALL RIVER, MASS.

Offre à la première personne qui lui enverra la solution de cette charade, 1 doz. photographes évalués à \$3.50; à la deuxième, 12 doz. photographes évalués à \$2.50; à la troisième, 12 doz. ambrotypes évalués à \$1.50.

Les solutions devront être mises sous enveloppes et déposées à l'atelier de

MR. L. G. H. ARCHAMBAULT.

No. 31, Rue South Main.

P. LUSIGNAN,

Peintre de Maisons et d'Enseigne

No. 50 RUE RODMAN.

A l'honneur d'annoncer à ses compatriotes qu'il a récemment ouvert une boutique de peinture et qu'il est prêt à entreprendre tous les ouvrages appartenant à cette branche.

Maisons peintes à l'entreprise ou à la journée.

Enseignes peintes dans les derniers goûts.

Tapissier posée à ordre. Blanchissage à la chaux.

etc., etc., etc.

at16-17

JOHN E. GOFF,

MARCHAND TAILLEUR!

No. 41 Rue South Main.

Au dessus de la Pharmacie de A. D. Dalley.

at16

41 RUE PLEASANT. 41

J. H. J. THAYER,
PHARMACIEN.

No. 41 Rue Pleasant.

A l'honneur d'informer les résidents d'origine française de Fall River et des environs, qu'il s'est procuré les services d'un commis Canadien, qui sera heureux de servir ses compatriotes s'ils lui font l'honneur d'une visite. Prescriptions des Médecins préparées avec soin et avec les meilleurs drogues qui puissent être achetées.

Aussi un bel assortiment de Parfums, Articles de Toilette et de Fantaisie constamment en mains.

at17

15 RUE BORDEN. 15

COMPAGNIE DE THE

DE

CHINE ET DES ETATS UNIS.

Nous vendons nos Thés à 20 par cent, meilleur marché que partout ailleurs. Nos Cafés rois ou verts sont d'une qualité sans rivale et d'un prix au dessous du commun. Venez nous voir au

No. 15 RUE BORDEN,

Coin de la Deuxième Rue, voisin de Mrs. Dion et Frère.

GEORGES LOWE,

MARCHAND TAILLEUR,

Garantit la coupe de ses habits, et a toujours en mains un assortiment complet de

Draps, Casimirs et d'Etoiles

du dernier goût.

No. 66 1-2 Rue South Main

Au dessus du magasin de D.

J. H. EARLE,

Fabricant et marchand de

Chapeaux, Casquettes et Fouritures!

Chapeaux mou et chapeaux en paille, cas-

quettes et chapeaux de fantaisie pour enfants,

garçons et hommes.

28 Rue North Main. Fall River.

PATRONS BUTTERICK.

Patrons de chemises et d'"Overall" pour hommes et enfants.

Patrons de robes pour enfants, femme, d'été, et d'hiver, de toutes les grandeurs et de toutes les modes. Aussi la machine à coudre "New American" avec la navette bécotée, la plus parfaite à vendre par

E. G. BARNEY, 25 Rue Pleasant.

An zéro étage.



CERCUEILS! CERCUEILS!

MESSRS. BALDWIN & WARING.

53, 55et 57 Rue South Main,

Ont toujours en mains des Cercueils de tous les prix, ainsi que tout ce qui est nécessaire à l'ensevelissement des personnes décédées.



Rappelez-vous que nous vous servirons honnêtement et avec diligence et cela à meilleur marché que partout ailleurs.

Un assortiment complet de meubles de tous les prix aux termes les plus raisonnables. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

MACHINES A COUDRE.

MACHINE A COUDRE DE



WEED.

W. W. HAWKINS ET FRERE,

Agents Généraux.

199 Rue Westminster, Providence, R. I.

JAS. J. BARRY et GEO. U. WRIGHT,

Agents pour Fall River et les environs.

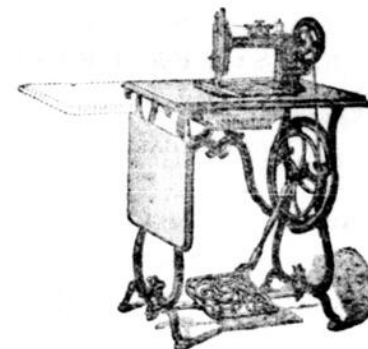
LA MEILLEURE ET LA PLUS ECONOMIQUE.

SECTION A, GRANITE BLOCK.

Venez nous voir et acquiescer en la conviction par vous-mêmes.

at16

LA "DOMESTIC"



Machine à coudre.

Pres de

10,000

ont été vendues l'an dernier et pres de

60,000

cette année, elles se vendent maintenant au taux de

75,000

actuellement.

La "Domestic"

est la meilleure, la plus économique, et celle qui fait les ouvrages les plus délicats ainsi que la couture ordinaire. On fournira une machine aux personnes responsables avec un instructeur (gratuit) en s'adressant à notre magasin.

No. 2 RUE MAIN,

Pres Bedford.

C. P. NEWELL, AGENT.

Nouvelle Machine à Coudre



"VICTOR."

GRANDE COMBINAISON DE QUALITES DESTINEES

Construction d'une perfection, et d'une simplicité sans rivales. Insurpassable pour son mouvement léger et silencieux. Grande vitesse, pas de bruit et ouvrage parfait. Machines vendues par paiements mensuels. Le seul lock-stitch dont l'aiguille se place par elle-même. Les personnes les moins expérimentées peuvent l'opérer et la régler. A vendre chez

C. E. GIFFORD,

1 Rue South Main, coin de la Rue Pocasset.

RAFAISCHISSEMENTS!

MR. CHAS. A. LAFOREST,

Tient un établissement où l'on se procure les brevages les plus délicieux.

No. 6 Rue Spring.

MACHINES A COUDRE

"L'ORIGINAL HOWE,"

Et la

"FLORENCE,"

20 Rue South Main, Fall River.

Des agents canadiens solliciteront les ordres de la population canadienne française de Fall River.

Jt25-3m

MISAEAL PALARDY,

MARCHAND EPICIER,

Offre en vente, non les rebuts de groceries achetées à Providence, mais ce qu'il y a de mieux en Epicerie de premier choix. Allez le voir et vous en serez convaincus.

COIN DES RUES WASHINGTON ET COLUMBIA.

MACHINE A COUDRE

"HOWE!"

LA PREMIERE INVENTEE, LA DERNIERE PERFECTIONNEE.

Nous étant procurés les services de Mr. T. F. G. Foisy, pour la vente de ces machines, nous laisserons à ce monsieur, et bien connu de la population canadienne française, le devoir de solliciter les ordres du public canadien.

Mr. Foisy est un des meilleurs opérateurs de Fall River sur cette machine, et donnera toutes les explications nécessaires.

Notre machine est la plus répandue au Canada, et les communautés religieuses la déclarent sans égale. Essayez en une et si vous n'êtes pas satisfaits, nous vous la reprendrons sans aucune charge. Notre bureau est au

DEUXIEME ETAGE DU TROY BLOCK,

RUE PLEASANT, FALL RIVER.

G. F. LINCOLN,

at16-17 T. F. G. Foisy.

B. M. ASHLEY,

MARCHAND DE CHASSURES!

A toujours en mains un assortiment magnifique de chaussures de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants. Il a l'honneur d'annoncer aux Canadiens de Fall River qu'il vendra à bon marché et qu'il garantira ses marchandises.

Beaucoup s'imaginent qu'il faut aller sur la rue Main pour faire de bons achats, mais en passant qu'ils arrêtent de visiter et ils verront que nous les satisfaisons.

27 RUE WASHINGTON, 27

Entre Spring et Ferry.

at16-3m



ETABLE DE LOUAGE,

Tenu par

PIERRE MAYNARD,

En arrière de l'Eglise Irlandaise, entrée sur la rue Rodman,

Je tiens à la disposition de mes pratiques en général, et de mes compatriotes en particulier, de bons chevaux et

D'ELEGANTES VOITURES,

Que je louerai à l'heure ou à la journée, à bas prix.

On Peut Acheter, Echanger ou Vendre des Chevaux, chez moi.

Je fournirai des "hacks" et un Corbillard pour les funérailles.

Compatriotes adressez-vous à moi et vous serez bien servis.

N. B.—Je vous procurerai aussi des tombes et tout ce qui est nécessaire pour l'ensevelissement des morts.

Jt25-17

RESTAURANT! RESTAURANT!

JOSEPH B. NYE,

No. 20 Rue Pocasset, Fall River,

Vis-à-vis l'Hotel de Ville,

A toujours en mains les meilleures huîtres de la saison; ainsi que pâtisseries, etc., etc.

MONDOR ET DUCLOS,

Successeurs de Griffin et Mondor.

MARCHANDS EPICIERIS!

Ont toujours en mains un bel assortiment de groceries qu'ils donnent à bon marché.

No. 4 Rue Borden.

P. S. ET B. JEANSON,

MAGASIN DE HARDES FAITES,

Nous rappellerons à nos compatriotes que nous vendons à des prix très réduits, ce qu'il y a de mieux dans notre ligne. Faites nous au moins une première visite, et vous aurez ainsi la double satisfaction d'avoir fait un bon achat et d'avoir encouragé un compatriote.

73 Rue South Main.

M. DESMARIS,

MARCHAND EPICIER,

Met en vente le meilleur choix d'Epicerie tel que Beurre, Saucissons, etc., etc. Aussi légumes selon les saisons. Le tout à des prix réduits.

Coin des rues Rodman et 3eme.